

## II<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE B

### LECTURES

#### Ac 4, 32-35

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.

#### Psaume 117 (118), 2-4, 16ab-18, 22-24

*R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !*

- Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

Que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

- Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur.

Il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé, mais sans me livrer à la mort.

- La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

#### 1 Jn 5, 1-6

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité.

#### Jn 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! »

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

+

*Eschau, samedi 6 avril 2024*  
(< homélie du 08/04/2018)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. » En ce huitième jour de Pâques, nous communions profondément à la joie des apôtres. Jésus leur est apparu au soir de Sa Résurrection, Il leur apparaît exactement une semaine après. Ce jour qui était le premier de la semaine, le lendemain du Sabbat, va devenir dans la conscience de l'Église le Huitième jour, le jour du Seigneur, qui dépasse en dignité l'ancien sabbat. Il est ce dimanche où le Seigneur nous convoque en Église et nous rejoint, par Sa Parole et Ses Sacrements, comme Il était apparu au milieu des Apôtres.

« Avance ta main, et mets-la dans mon côté ! » Dès la première apparition, les Apôtres avaient vu les marques des plaies de Jésus, signes de Sa Passion. En cette seconde apparition, Jésus révèle d'une manière toute spéciale la profondeur de ces plaies. Pour convaincre Thomas, d'abord, mais aussi et surtout pour nous rappeler la profondeur de Son amour, qui Lui a valu ce côté transpercé. Tout au long de Sa vie humaine, Jésus S'est laissé toucher au Cœur par la misère des hommes, Il n'a eu de cesse de laisser s'épancher la bonté de Son Cœur pour soigner notre misère. Et Il a versé jusqu'à la dernière goutte de Son Sang, Son Cœur a été percé sur la Croix, pour manifester l'extrémité de Son amour. Ce Cœur ouvert est donc pour nous le signe de la miséricorde du Seigneur. Dieu S'est vraiment penché sur nos misères, Il est entré dans notre misère ; Jésus porte éternellement, dans Son Corps glorifié, la marque de cette miséricorde infinie.

C'est cette miséricorde de Dieu que nous voulons honorer tout spécialement en ce second dimanche de Pâques, dimanche de la Divine Miséricorde. La liturgie nous a donné cette belle prière au début de la célébration : « Dieu d'éternelle miséricorde, chaque année, par les célébrations pascales, tu ranimes la foi du peuple qui t'est consacré ; fais grandir le don de ta grâce, afin que tous comprennent vraiment quel baptême les a purifiés, quel Esprit les a fait renaître, et quel sang les a rachetés. »

Oui, dans la joie de cette miséricorde qui nous accompagne, nous voulons toujours mieux comprendre le mystère de l'eau, du sang et de l'Esprit, dont nous a parlé saint Jean dans la seconde lecture. L'eau du baptême a fait de nous des enfants de Dieu, une famille qui partage la même vie. « Celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu. » Dans la première lecture, tirée des Actes des Apôtres, nous avons vu le témoignage d'unité des tout premiers chrétiens : « La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et [...] ils avaient tout en commun. » Une multitude qui devient UN, par la foi, c'est le miracle de la famille idéale. Nous nous sentons assez loin de cet idéal, mais le simple fait que le Christ arrive à nous rassembler, chaque dimanche, tout différents que nous soyons, est déjà un signe. Demandons-Lui que cette unité devienne de plus en plus intérieure et spirituelle, afin que grandisse entre nous la conscience de notre unité familiale. Car nous vivons du même Esprit, l'Esprit de Jésus depuis notre baptême.

Cet Esprit nous renouvelle sans cesse, et Il nous fait nous tourner avec confiance vers le Christ, même quand le péché revient nous assaillir et tente de nous éloigner. « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis. » Dans le sacrement du Pardon, tout spécialement, nous sentons la profondeur de la miséricorde, l'Esprit nous reconnecte au Christ Ressuscité, et nous expérimentons à nouveau l'immensité de Son amour.

En ce dimanche de la divine Miséricorde, demandons au Seigneur de nous renouveler dans la foi, pour entrer toujours davantage dans Son mystère de Vie et de joie. Qu'Il fasse « grandir le don de [Sa] grâce pour que [nous comprenions] vraiment quel baptême [nous] a purifiés, quel Esprit [nous] a fait renaître, et quel sang [nous] a rachetés. » Dans l'Eucharistie que nous allons célébrer, adorons avec ferveur Son Sang qui a coulé pour notre Salut ; accueillons encore une fois la révélation de Son amour et de Sa miséricorde. Oui, émerveillons-nous de la présence aimante du Seigneur Ressuscité parmi nous, et restons comme les apôtres, tout remplis de la joie pascale ; c'est la joie de l'amour vainqueur de la mort, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +